

avec succès; on les voit empressés à se ranger sous les étendards du Roi de Sardaigne, car, c'est à la solde de ce Prince qu'on en forme des Régimens. Cependant les Etats, non plus que le Peuple, n'ont pas sujet d'être trop contents d'une taxe exorbitante qui leur est imposée par S. M. & dont ils sollicitent, mais vainement, depuis long-tems une diminution. Pour essayer si la Cour de France ne feroit pas plus d'attention à leurs représentations touchant cette taxe, les Comtes Joseph Arconati & Olena s'y sont rendus en qualité de Députés de la Ville, nommés par le Conseil Général, qui les avoit chargé de faire toute instance à ce sujet; mais on est informé que ces Seigneurs sont en chemin pour revenir, n'ayans rien pû effectuer.

Le 30. Juillet on publia à Milan deux Edits du Roi de Sardaigne: Par le premier, tous les habitans de ce Duché sont tenus de donner une liste des grains qu'ils ont dans leurs granges & greniers. L'autre met au billon certaines monnoyes de Genes & diverses autres especes de cuivre de quelques Princes Etrangers. Cette publication a été suivie de celle du dernier terme de 20. jours accordé à ceux qui ont des Biens dans cet Etat, & qui doivent y revenir avant l'écheance dudit terme, à faute de quoi on procédera à la confiscation de leurs Biens; dé sorte que tous les termes sont présentement expirés.

V. *Naples.* Les Batteries des Espagnols dressées devant Gaëte pour l'assiéger dans les formes, n'ayans été prêtes à tirer que le 28. Juillet dernier, l'Infant Don Carlos ne jugea à propos de se rendre au Camp de ses Troupes que le 30., qu'il s'embarqua vers le soir avec tous les Ministres du Conseil d'Etat, & quantité d'autres personnes de distinction, à bord de la Galere Capitane d'Espagne